384 *Journal Historique sur les*
qu'ils avoient employé d'adresse à les déguiser & à les reprendre imperceptiblement. Abusans des Oracles de l'Écriture & des Saints Peres, ils presentoient le poison dans un livre, où le commun des fideles, qui le reçoit sans défiance, esperoit ne trouver que le pur aliment de la parole de Dieu.

Il ne nous reste plus, **TRE'S-SAINTE PERE**, que de rendre au Seigneur & à nôtre Dieu, d'éternelles actions de grace, & à lui adresser des prieres pleines de reconnoissance, d'avoir donné au saint Siege Apostolique, à ce Siege d'où nous avons reçu par la misericorde de Jesus Christ, la Religion que nous professons, un Pontife d'une si sincere piété, d'une foi si fervente, & d'une si profonde Doctrine. Il ne reste plus enfin qu'à lui demander que pour l'édification des Eglises & des fideles, il prolonge les jours de **CLEMENT XI.** & qu'il conserve longtems à l'Eglise universelle, le don qu'il lui a fait d'un si digne Chef. Pour Nous, **TRE'S SAINT PERE**, quo que nôtre merite devant Dieu soit inférieur au vôtre, remplis cependant de la même foi qui vous anime, nous sommes prêts, moyennant le secours du Seigneur, à sacrifier nos vies avec vôtre Beatitude, pour la défense de la verité. Tels sont les sentimens que Nous faisons gloire d'avoir, à l'imitation de nos Predecesseurs, sur la foi Catholique, & sur le respect du saint Siege. A Paris le 5. Fevrier 1714.

II. Cette Lettre étoit signée par Messieurs
le Cardinal de Rohan Evêque de Strasbourg,
les Archevêques de Bourges, de Reims, de
Bordeaux, de Rouen, d'Aix, de Toulou-
se